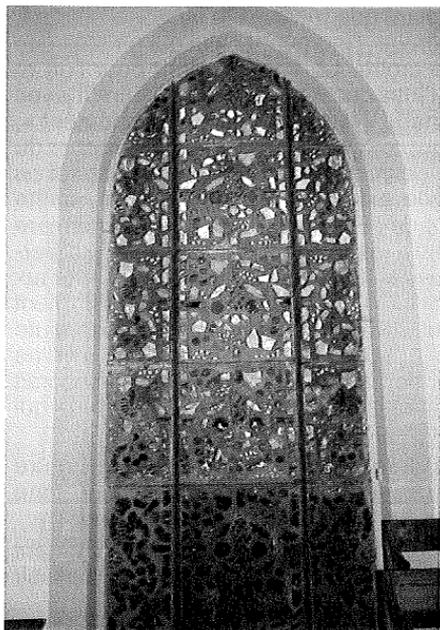


Quelques belles réalisations de **Gabriel Loire** dans notre région du Val d'Ombrée :

– A Noëllet, le vitrail qui se trouve au-dessus du porche d'entrée de l'église, de près (ci-dessous) et vu du chœur (ci-dessus).

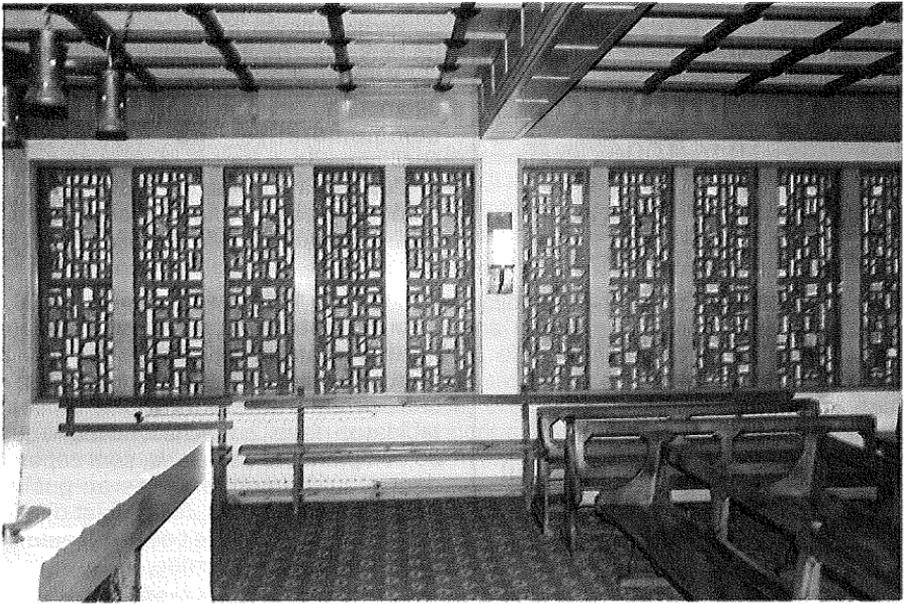
(Photos M. Leroy)



Dans un numéro de l'été dernier de l'hebdomadaire *La Vie*, nous avons été agréablement surpris d'y trouver une page entière réservée à notre artiste **Gabriel Loire**, et dont voici de larges extraits qui intéresseront nos lecteurs :

« Maître verrier dont les créations illuminent églises et musées du monde entier, Gabriel Loire, 92 ans, se consacre aujourd'hui à la peinture, avec le même enthousiasme ».

... A quatre-vingt-douze ans, il garde un coup de crayon aussi sûr, aussi franc que par le passé. Tout comme son regard, sa démarche, ses paroles. A tel point qu'il semble parfois – sensation étrange mais réconfortante ! – que Gabriel Loire a été oublié par le temps. Le secret de sa jouvence ? L'espoir, la confiance et l'amour de la vie. C'est en levant le nez vers le ciel que Gabriel Loire a, il y a longtemps de cela, trouvé sa voie. En 1924, le jeune homme qu'il



Les vitraux de la petite chapelle dans le bâtiment Est qui donne sur le terrain de sports. Ils ont été réalisés selon la méthode **G. Loire** par les scouts de l'époque sous la direction de **M.** et de l'aumônier d'alors **Jean Tortiger**.
(Photos M. Leroy)

est entre dans la Cathédrale d'Angers et reste bouche bée devant le vitrail en restauration de Sainte-Catherine d'Alexandrie interrogeant les docteurs. Sans hésiter, il escalade l'échafaudage et se met à décalquer avec passion les visages de cette scène... Les dés sont jetés. Gabriel Loire sera maître verrier.

Il apprend les rudiments chez le maître d'Angers, puis entre dans les ateliers Lorin, à Chartres. Il y reste dix ans, épouse l'une des nièces du maître verrier, et approfondit sa connaissance des procédés de fabrication des vitraux anciens...

Gabriel Loire quitte, en 1936, les ateliers Lorin, à ses risques et périls. Tenu par une clause de non-concurrence, il ne pourra pourtant exercer son métier de maître verrier pendant dix ans. « J'avais une femme et cinq enfants. Ce fut une drôle d'aventure ». Enfin, libre de son temps, il s'ouvre aux rencontres, aux découvertes, et explore les multiples facettes de son talent : il fait des illustrations de livres et de bandes dessinées, de la lithographie, de la ferronnerie, de la chasublerie, de la céramique, des médailles, des chemins de croix et même du journalisme !

Lorsqu'il peut enfin, en 1946, fonder son propre atelier de vitrail, il choisit comme port d'attache le bourg de Lèves, près de Chartres, et se lance dans une toute autre aventure. Cette fois-ci, non seulement il dessine ses propres vitraux, mais il a l'audace de travailler un matériau entièrement nouveau : la dalle de verre. Sertie dans du béton et non dans du plomb, celle-ci s'adapte parfaitement aux édifices en ciment armé qui se construisent après-guerre. Surtout, son épaisseur – 2,5 cm » lui donne une puissance de coloration bien supérieure à celle du verre traditionnel – épais de 2 à 3 mm seulement – et lui permet d'être taillée, éclatée sur les côtés. « Chaque morceau de verre est ainsi transformé en joyau, que la lumière va accrocher différemment selon la position du soleil, explique-t-il. Cela produit un effet d'ombre et de lumière, le même que celui d'un vitrail du XIII^{ème} Siècle déjà patiné par le temps ».

Cette technique nouvelle porte chance à notre maître verrier dont les vitraux sont très vite demandés dans le monde entier. Quand il se penche aujourd'hui sur son tableau de chasse, il compte 880 édifices, dont la Grace Cathedral de San

Gabriel LOIRE

LES VITRAUX

1946/1996

CENTRE INTERNATIONAL
DU VITRAIL

5, rue du Cardinal-Pie
28000 Chartres

Téléphone : 02 37 21 65 72

Télécopie : 02 37 36 15 34

Le Centre International du Vitrail
se trouve à 50 mètres
du portail nord de la cathédrale.

L'exposition est ouverte
tous les jours, du 26 octobre 1996
au 31 mars 1997,
de 10 heures à 12 heures 30
et de 13 heures 30 à 18 heures.

Francisco, la Tour du Musée d'Art Moderne de Hakone, au Japon, la Chapelle de la Sainte-Trinité dans la Cathédrale du XIII^{ème} de Salisbury, le Collège de Jahmour au Liban, et la magistrale église commémorative de l'Empereur Guillaume 1^{er} à Berlin... Autant de lieux et d'espaces où il espère, lui dont la foi chrétienne est si profondément ancrée, avoir apporté « un peu de paix et de joie aux autres ».

Veuf en 1961, puis remarié en 1968, à soixante et un ans, ayant transmis son art et son atelier de vitrail à ses fils, il peut se consacrer à la peinture, sa passion première. Ses croquis, et ses tableaux – lavis, gouaches, huiles –, qui se comptent par centaines, sont cependant régulièrement exposés au public dans toute la France, font l'objet d'éditions d'art, et hissent le peintre au même rang que le maître verrier... »

Gabriel Loire a donc laissé son atelier entre bonnes mains, celles de ses fils, celle aussi de l'épouse de l'un d'entre eux, Jacques, **Mme Micheline Loire**, si l'on en juge par cet article élogieux paru dans la presse récemment :

Antiquaire en vitrail, Chartraine, elle épousa Jacques Loire, maître verrier, fils

de maître verrier. Ensemble, ils eurent deux fils qui règnent sur les ateliers Loire (cinquante ans de création et restauration de vitraux), ainsi qu'une fille, dont la thèse d'histoire de l'art porte sur... le vitrail... C'est dire si le destin de Micheline, partie, après des études à Polytechnique féminine, pour être ingénieur aéronautique, est quoi qu'il arrive lié à cet art. « Je me suis mariée sans passion particulière pour le vitrail... » Aujourd'hui, quand un stock de vitraux anciens est saisi à la frontière suisse, c'est elle qu'on consulte pour expertise ! En 1976, elle ouvrait une galerie au pied de la cathédrale. Autodidacte, la seule « antiquaire en vitrail » de France, fondatrice des Amis de la Cathédrale de Chartres, a lu tout ce qui a trait au sujet, surveille de près chaque restauration, propose ses expertises aux collectionneurs et commissaires-priseurs... »

Gabriel LOIRE

COURS 1922

Maître-verrier et peintre

*«Une lumière blanche pour éblouir
Des matins bleus pour rêver
Des abandons verts pour se poser
Des espaces d'or pour étinceler
Des robes mauves pour s'envoler
Des ocres fauves pour enivrer
Des couleurs de terre et de chair pour aimer »*

Gabriel Loire



1904 - 1996

Lorsqu'en 1926 Gabriel Loire entre, à Chartres, dans l'atelier Lorin, il éprouve une attirance profonde pour le vitrail et une passion pour le dessin.

Aujourd'hui, Gabriel Loire jouit d'une large notoriété dans l'univers international du vitrail, portée par les innombrables vitraux réalisés aux quatre coins du monde.

Il emploiera trente-cinq personnes pour réaliser les vitraux de l'Eglise Commémorative de l'Empereur Guillaume à Berlin.
450 M² de mur de verre pour la Basilique de Santiago du Chili.

De l'Eglise ST Mark de Chicago à la Grace Cathedral de San Francisco, de la Chapelle Sainte-Dévote de Monaco, à la Tour du Musée d'Art Moderne de Hakone au Japon, l'atelier Loire reçoit du monde entier les commandes les plus prestigieuses.

Tout en réalisant des maquettes, il continue de peindre pour la joie; par la luminosité de la matière pour les peintures, par la cohérence chromatique pour les vitraux, son oeuvre entière trouve unité et gagne en réelle profondeur.

Dans chacune des ses œuvres, Gabriel Loire exprime la vision qu'il a du monde et du sens de la vie : son espoir devant le miracle de la Création.

Artiste de la matière et de la lumière, il nous fait don par son travail du vitrail, miroir de son harmonie créatrice.



Bicentenaire
1810 - 2010

